



INFOCUMA

N° 36 - SEPTEMBRE 2024

Normandie

Edito



Déjà l'automne, les semis pour la récolte 2025 sont lancés.

Une nouvelle page blanche est ouverte, oublions rapidement la récolte de 2024. Cette dernière restera exceptionnelle par ses faibles marges et nous rappelle de travailler sur nos charges de structure et notamment sur le coût de mécanisation et ses leviers.

Le MécaLive, avec les ateliers et démonstrations, vous a présenté les innovations techniques de nos constructeurs et partenaires. Ce rendez-vous fut un réel succès pour notre réseau.

Nous souhaitons vous accompagner sur les économies d'énergie, notamment l'économie du carburant par la conduite et le changement de pratique (tcs, sd...). Ces changements de pratiques nécessitent souvent de nouveaux matériels.

Le réseau cuma Normand est mobilisé sur la réforme du dispositif Normandie Agriculture Investissement de la Région dans l'objectif de pérenniser ce plan jusqu'en 2027. L'accompagnement des investissements collectifs doit être priorisé.

Nous renforçons le partage de l'innovation avec la chambre d'agriculture de Normandie au service des agriculteurs.

Enfin, après une hausse de 32% du prix des tracteurs sur les deux dernières années, comparée au 17 ou 20% de hausse dans le BTP ou transport, nous souhaitons maintenir la pression sur les fabricants de matériels. Camacuma, la cuma des cuma, vous propose une nouvelle offre tracteur en location. N'hésitez pas à demander une simulation.

De nombreux sujets d'échanges pour notre réseau et nos cuma.

Bonne rentrée à tous

Vincent Leborgne
Président de la fédération
des cuma Seine Normande



A LA UNE



MécaLive à Beuzeville en Seine Maritime, une édition réussie

Depuis près de vingt années que le réseau des cuma n'avait pas organisé un événement de ce type en Seine Maritime. **Le 16 mai dernier, malgré la météo capricieuse du printemps, plus de 1200 personnes se sont déplacées pour participer à cette journée** riche en échanges et en démonstrations. Une réussite qui doit énormément à la mobilisation de tous avec une mention particulière à la cuma de la Voie Romaine qui a eu la gentillesse de nous accueillir. Un grand merci.

Les équipes des cuma de Normandie

Election

Les élections aux Chambres d'Agricultures auront lieu en janvier 2025 mais avant ça chaque cuma doit s'inscrire individuellement avant le 1^{er} octobre 2024 pour pouvoir voter. Afin de pouvoir élire votre représentant des cuma à la Chambre départementale d'agriculture, chaque président de cuma doit envoyer un formulaire à la Préfecture. La fédération des cuma a envoyé aux présidents toutes les informations nécessaires pour voter. N'oubliez pas, c'est important que le réseau cuma soit représenté dans les Chambres d'Agricultures.

Avec le soutien du



PORTRAIT

SOMMAIRE

PORTRAIT

- de Benoît Lecler

ACTUALITE • 3

- La restructuration des cuma
- La Région à la rencontre d'une cuma
- SECOPPA, ça démarre !
- Cuma de Landelles : performance et entraide
- MécaLive 2024 : retour en images
- MécaEcoles 2025, dans l'Orne

GESTION & JURIDIQUE • 8

- Développement du secrétariat administratif et comptable
- Dispositif Normandie Agriculture Investissement (NAI)

ENVIRONNEMENT • 9

- Autonomie énergétique pour les collectivités
- Intrants en méthanisation : quel suivi de la filière ?
- Concilier gestion durable de la haie et rentabilité
- Coût de production de la plaquette bois
- Valbois : le bois en litière

EMPLOI • 13

- Renouvellement des générations : des actions proposées
- Les nouveautés emplois de la rentrée

CAMACUMA

MACHINISME • 15

- Retour sur le désherbage mécanique en Normandie
- Des experts pour vous accompagner
- C'est quoi un DiNacuma ?
- Freinage du matériel agricole : rappel réglementaire
- La gestion du carburant

LA BOUTIQUE CUMA



Benoît Lecler, administrateur à la fédération des cuma Normandie Ouest

Dès la sortie de son BTS en productions animales, Benoît devient rapidement aide familial sur l'exploitation de ses parents, son père ayant subi un lourd accident à cheval

Nouvelle Zélande

En 1990, il part travailler 6 mois en Nouvelle Zélande, puis il voyage en passant par l'Australie. En 1993, Benoît s'installe en GAEC avec ses parents sur la commune de Ouveille (centre Manche). En 2001 ses parents prennent leur retraite. C'est Flavien, le frère de Benoît qui prend la relève au sein du GAEC.

L'exploitation produit à ce jour 950 000 l de lait sur 135 ha de SAU. Le GAEC est adhérent à cinq cuma dont deux sont prépondérantes, la cuma de l'Entraide et la cuma Désibol.

La cuma de l'Entraide

est présidée par Flavien. Elle est composée de 25 adhérents dont un noyau dynamique d'une dizaine qui réalisent les $\frac{3}{4}$ du chiffre d'affaires. Une quarantaine de matériels répondent aux besoins des adhérents, on y trouve les outils de travail du sol, un tracteur, deux tonnes à lisier, du matériel de fenaison dont une autochargeuse. La cuma utilise l'application Mycuma planning pour la réservation du matériel et les adhérents y inscrivent également les unités réalisées à la fin de leur chantier (ha, he, km...).



Flavien Leclerc président de la cuma de l'Entraide

La cuma Désibol

a uniquement une activité de désilage en automotrice. Cette cuma est présidée par Benoît depuis sa création en 2008. La cuma embauche un salarié à temps plein. Il réalise quotidiennement (sauf le dimanche) une tournée d'une petite trentaine de kilomètres pour servir les 9 exploitations adhérentes pour un total de 7 millions de litres de lait produits par an. Pour combler son plein temps, le chauffeur est mis à disposition des exploitations adhérentes, via l'option groupement d'employeurs prise par la cuma.

Côté passion, Benoît est un motard, son premier réflexe quand il prend la route c'est de prendre la moto plutôt que la voiture. Toujours sur le sujet de la bonne vieille mécanique et pour le folklore, chaque année, le GAEC met à disposition quelques hectares de maïs pour maintenir la convivialité en vidéo.



Depuis une dizaine d'années

Benoît est délégué au comité Manche de la fédération des cuma, et il s'est investi auprès de son territoire, avec des visites de cuma que l'on voit peu accompagné d'un animateur et pour l'accueil de certains événements fédératifs (assemblée de secteur, démonstrations, MécaEcoles...). Depuis février 2024 il a rejoint le conseil d'administration de la fédération Normandie Ouest pour le comité Manche.



par Jérôme Renard



61 La restructuration des cuma : un souffle nouveau pour l'agriculture collective

La restructuration des cuma représente une opportunité pour les groupes d'avancer, de moderniser et d'optimiser leurs ressources

Les regroupements, comme ceux des cuma de Beaulieu et Val de l'Avre, illustrent bien cette dynamique.

Grâce à cette fusion, un renouvellement de l'ensileuse a été concrétisé, marquant un investissement crucial pour améliorer la productivité.

Parallèlement, le changement de responsables a insufflé une nouvelle énergie dans la gestion.

De même, la fusion des cuma de Coulimer et L'Huisne permet de surmonter des difficultés de renouvellement des dirigeants, simplifiant la gestion globale.

Pour les cuma de La Chapelle Biche et Chanu, la fusion vise à rationaliser les opérations avec une gouvernance unique.

Enfin, le regroupement des activités ensilage entre les cuma du Bocage Ornaïs et de Faverolles montre la capacité des cuma à se réinventer pour répondre aux besoins actuels des agriculteurs.

Ces initiatives offrent un souffle nouveau et des perspectives prometteuses pour l'agriculture collective.

par Fadoua Klai

 myCUMA
LINK

CUMA ET MATÉRIELS,
PRÈS DE CHEZ VOUS
EN 1 CLIC



link.mycuma.fr



Guy Dossang (en haut) entouré des membres de la cuma des Buissons

27 La Région à la rencontre de la cuma des Buissons

Guy Dossang, Conseiller Régional et Vice-Président de la communauté d'agglomération Evreux Portes de Normandie est venu rencontrer le groupe de la cuma des Buissons située dans la région du Neubourg

C'était l'occasion de communiquer sur le nouvel investissement réalisé par cette dernière, financé en partie par la Région Normandie. Il s'agit d'un semoir de semis simplifié Horsch Pronto 4DC qui va concerner 4 agriculteurs pour une surface totale de 300 ha. Ce matériel est équipé d'une double trémie permettant le semis de cultures associées (colza/féveroles, mélanges fourragers, méteil, CIVE...) et permettant de gérer les semis de couverts pour les exploitations.

Ce matériel est équipé d'éléments spéciaux permettant le semis sans labour dans l'objectif de réduire les passages liés au travail du sol et limiter ainsi son tassement. Le groupe gagnera aussi en précision de semis grâce à un dosage précis permis par un distributeur électrique.

Cette activité permet d'accueillir un jeune agriculteur au sein de la cuma (GAEC des Moissons). Cela traduit la volonté de la cuma de se développer constamment. Aujourd'hui la cuma des Buissons propose une dizaine d'activités (matériels de récolte de l'herbe, épandage, traction et travail du sol) pour ses 23 adhérents.

par Denis Letellier

Nouvelle collègue en Normandie

Ilona est arrivée le 3 juin à Saint Lô au sein de l'AGC en qualité d'assistante administrative et comptable.

Son arrivée a permis le démarrage du service de secrétariat administratif et comptable auprès de six cuma de la Manche. Ce service de secrétariat administratif et comptable est désormais disponible sur tous les départements normands. Les cuma intéressées par le secrétariat administratif et comptable peuvent contacter les coordinateurs AGC de leur département respectif pour étudier leur demande. Ilona apporte également un appui comptable, sur les plus gros dossiers tenus à Saint Lô, auprès des comptables de l'AGC, pour un avancement plus régulier dans l'année et pour permettre aux comptables d'effectuer des remises de comptes en conseil d'administration de cuma.

14 SECOPPA, ça démarre !

C'est parti : après plus d'un an de travaux, le séchoir démarre cet été et les premiers granulés de luzerne seront produits dans l'hiver



Le séchoir en construction début avril 2024



L'andaineur à tapis a déjà fait 330 hectares l'an dernier

Le matériel de récolte en est à sa deuxième saison. Ainsi, la filière de luzerne démarre doucement en ce 2^{ème} semestre 2024.

"Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin."

En tout cas, ensemble, on va moins vite : c'est une certitude pour les adhérents de la sica secoppa.

En effet, il aura fallu sept ans, depuis les premières discussions en marge du Salon aux champs 2017, pour voir le séchoir collectif sortir de terre.

Forme juridique, modèle économique, assurances... tout a été compliqué. Le caractère innovant de ce projet collectif aura valu aux porteurs de projet autant d'obstacles que de démarches.

Le démarrage du séchoir sonne-t-il l'heure du repos pour les administrateurs après cette phase de projet mouvementée ?

Pas sûr : l'entrée en phase opérationnelle va leur demander beaucoup d'attention et d'énergie pendant les premiers mois.

par Marlène Langliné



Adhérents, fondateurs, élus, partenaires et jeunes de la cuma réunis pour la photo de groupe devant le bâtiment atelier de la cuma construit en 2015

50 Cuma de Landelles : performance et entraide

Deux jours d'animations et de festivités pour fêter dignement les 60 ans de coopération de la cuma de Landelles, ce fut le challenge que s'était donné le conseil d'administration, accompagné par la fédération des cuma (dispositif DINAcuma)

Mission accomplie puisque plus de 150 personnes étaient présentes le vendredi 31 mai à l'invitation de la cuma et plus de 200 visiteurs le lendemain à la porte ouverte.

Tous les ingrédients étaient réunis pour que ces deux jours soient réussis : animation, discours, convivialité, pédagogie, exposition de matériels, des bâtiments rutilants. Le collectif et l'entraide entre agriculteurs ont été souvent soulignés dans ces deux jours de festivités.

La première spécificité de cette cuma de la Manche est d'être restée à la gestion individuelle par matériel. Chaque matériel ou groupe de matériels a ses utilisateurs et un responsable bien attiré.

La main d'œuvre salariée n'est pas oubliée. Depuis le premier chauffeur en 2012, l'équipe est aujourd'hui composée de deux chauffeurs mécaniciens, un chauffeur désileuse, une secrétaire, un apprenti, et accueille aussi des stagiaires en formation agricole...

Pareil dans la gouvernance, la cuma ne repose pas que sur deux ou trois têtes mais bien sur les vingt et un membres du conseil d'administration où chacun a une responsabilité spécifique, et notamment chaque administrateur a au moins la responsabilité d'un matériel (responsable activité, salariés, pièces, gestion...).

Dès qu'une idée germe dans la tête d'un adhérent, il en fait part à la cuma et porte le projet jusqu'au bout pour convaincre les collègues d'investir ensemble.

Toutes les décisions sont prises collectivement et le président, Sébastien Chesnel a insisté : « chaque génération est représentée dans le conseil d'administration, les besoins ne sont pas les mêmes à 25 ans qu'à 55 ans ! ».

Le Président a conclu son discours en disant : « voilà ce qu'est la cuma depuis 60 ans. Elle avance chaque année et devra toujours être à la pointe des nouveautés pour motiver les adhérents ».



Le lendemain, dans une volonté de s'ouvrir vers l'extérieur et de faire connaître les lieux, la cuma avait ouvert ses portes pour présenter la cuma et expliquer les enjeux de l'agriculture. Voisins, amis, jeunes et agriculteurs de la Manche sont venus, pour une visite libre ou une visite guidée par un adhérent.



Isabelle Charruel ayant contribué pendant 35 ans au suivi administratif de la cuma a eu l'honneur de couper le ruban pour inaugurer le 1^{er} bâtiment de cuma dans la Manche, doté de panneaux photovoltaïques.



La relève est assurée. C'est la 4^{ème} génération qui arrive... De jeunes adhérents ou futurs encore en formation sont acteurs aussi de la cuma. Doté d'un tee-shirt aux couleurs de la cuma, l'équipe a servi le repas et participé aux deux jours.

ZOOM SUR LA CUMA

- 920 000 € chiffre d'affaires
- 80 adhérents dans un rayon de 10 km autour de Saint Martin de Landelles
- 137 matériels (traction, ensilage, moisson, épandages, moisson, semis, manutention...)
- 5 salariés
- 2 bâtiments, en 2015 : 700 m² 2015 et en 2023, 600 m² avec panneaux photovoltaïques

par Nathalie Pignérol

ACTUALITE



76 MécaLive 2024 : retour en images

Le 16 mai dernier, la cuma de la Voie Romaine accueillait sur une parcelle attenante au bâtiment-atelier, le MécaLive 2024 à Beuzevillette en Seine-Maritime

Avec une météo finalement plutôt clémente, nous avons accueilli près de 1200 visiteurs sur la journée.



Merci à tous d'avoir participé à l'organisation de ce bel événement : cuma locales, adhérents, bénévoles, salariés, étudiants, partenaires... Vous avez contribué à la réussite de cette journée.

par Noëlle Maillard et Gauthier Savalle

MécaEcoles

le rendez-vous cuma des élèves en agriculture

En 2025, un prochain rendez-vous
 61 incontournable dans l'Orne

La fédération des cuma Normandie Ouest annonce avec enthousiasme la tenue de la prochaine édition du MécaEcole en septembre 2025 dans l'Orne

Cet événement, très attendu par les élèves et les enseignants des établissements agricoles, promet d'allier innovation, apprentissage et démonstrations pour une journée riche en découvertes.

Pour cette 2ème édition en Normandie, la fédération des cuma collaborera étroitement avec la cuma l'Auvraisienne. Damien Heudeline, président de la cuma, a exprimé son soutien et son enthousiasme pour l'organisation de ce rendez-vous. La cuma Innov'61, partageant le même bâtiment, apportera son expertise et son matériel, notamment pour les démonstrations de bois énergie.

Le programme de MécaEcole 2025 sera divisé en deux phases, le matin, des ateliers tournants offriront une immersion dans diverses techniques agricoles et thématiques, avec des témoignages des professionnels des cuma et des interventions de conseillers. L'après-midi sera dédiée aux démonstrations techniques illustrant les avancées agricoles en matière technique avec les matériels des cuma locales.

En plus des aspects techniques, le MécaEcole 2025 donnera aux élèves une vue précieuse sur le métier de salarié de cuma, en leur permettant de rencontrer des professionnels et d'explorer les opportunités de carrière et surtout l'intérêt des cuma.

par Fadoua Klai



LE GAGNANT DU JEU MÉCALIVE

Suite au jeu concours réalisé lors du MécaLive, la mise à disposition de trois semaines d'un chargeur télescopique Camacuma a été remportée par l'un des adhérents de la cuma du Plateau (76).

Ainsi, M. Cornu a pu tester le télescopique Bobcat 38.70. L'exploitant l'a utilisé pour vider les stabulations, pour le chargement et le déchargement de fourrage, ainsi que pour des travaux de terrassement. **Retour positif : il est agréable à la conduite et assez simple à utiliser.**

L'idée d'avoir un télescopique en location longue durée Camacuma pourrait se poser pour cet adhérent à raison d'une heure quotidienne pour la distribution du fourrage, puis le mutualiser avec d'autres adhérents pour des travaux divers.

Pour rappel, l'offre de location d'usage comprend l'entretien, l'assurance bris de machine, la VGP et les pneumatiques. Cette offre est aussi disponible pour des minipelles de la même marque ainsi que pour des tracteurs de marque Claas avec un choix de modèles allant de 100 à 325 CV.

FOIRE DE LESSAY (50)

Stand cuma avec un nouveau pôle dédié à l'innovation, l'emploi formation et l'énergie renouvelable
 les 6, 7 et 8 septembre

SPACE À RENNES (35)

les 17/18 et 19 septembre



Retrouvez les cuma de l'Ouest en espace libre au stand F15 et sur trois conférences les 17 et 19 septembre salle F - Espace Administration www.space.fr

DÉMONSTRATIONS

TRACTEUR AUTONOME AGXEED AGBOT

le mardi 10 septembre à Ormes (27)
 le mercredi 11 septembre à Cintheaux (14)
 le jeudi 12 septembre à Condé sur Vire (50)

JOURNÉE JA/SR/CUMA

le mardi 20 septembre à Saint Jean du Thenney (27)

SALONS TOUS LES PAYSANS

les 26 et 27 octobre dans l'Orne
 avec un stand sur l'emploi

PORTE OUVERTE CHAUFFERIE DE LA PISCINE ET DÉMONSTRATION DE MATÉRIEL

le jeudi 7 novembre à Valognes (50)
 avec l'agglomération Cotentin et Haiecobois

ASSEMBLÉES DE SECTEURS

du 18 novembre au 6 décembre

RENCONTRE EMPLOYEURS SALARIÉS DE NORMANDIE

le jeudi 12 décembre dans la Manche

GESTION & JURIDIQUE



Développement du secrétariat administratif et comptable

Afin d'accompagner les responsables dans la gestion quotidienne des cuma, votre centre comptable AGC cuma Ouest a mis en place un service de secrétariat administratif et comptable

Une vingtaine de cuma sont déjà engagées dans ce dispositif. Débutée il y a une dizaine d'années dans le Bocage Ornaïs, cette prestation est désormais généralisée en Normandie.

Les différentes missions

- Classement
- Paiement des factures fournisseurs
- Encaissements des factures adhérents (remises de chèques, prélèvements)
- Relevé des bons de travaux
- Facturation des travaux et des parts sociales
- Relance des impayés
- Enregistrements comptables
- Convocation aux AG
- Courriers divers
- Relevé des heures salariés

La présence régulière d'un(e) secrétaire administratif et comptable est impérative et s'avère être la clé de la réussite.

Afin de travailler dans de bonnes conditions, la cuma doit mettre à disposition un bureau, des sanitaires, une connexion internet et tous les outils nécessaires au bon déroulement de la mission.

L'équipe actuelle

Corinne DUVAL dans l'Orne avec neuf cuma Auvraisienne, Innov'61, Bocage Ornaïs, Guyon, Blavou, Bazanne, La Mesnière, Hamel et Monts d'amain

Mathilde VIVIEN dans le Calvados avec deux cuma Calvados Innovation, Sassy et sica Secoppa (mise en route automne 2024)

Corinne MARECAL en Seine Maritime avec trois cuma Les Hauts Plateaux, Haies'nergie & Territoires, Les Bosquets

Ilona HENRI dans la Manche avec 6 cuma La Vendelée, Montjoie, Savigny, 3 Vallées, Carville et Aubigny

La prestation est facturée 250 € par jour

Votre cuma est intéressée ?

N'hésitez pas à contacter le responsable du service comptable AGC cuma Ouest de votre département :

Anthony Chancerel (*Orne*) 06 23 78 89 33

David Boscher (*Manche et Calvados*) 07 66 82 57 35

Hélène Vimont (*Eure et Seine-Maritime*) 07 50 59 86 41

par Anthony Chancerel

Dispositif Normandie Agriculture Investissement (NAI) : la Région rebat les cartes

Depuis le 11 juin dernier, le téléservice Normandie Agriculture Investissement est suspendu



En effet depuis l'ouverture du service il y a un an, c'est plus de 1 000 dossiers qui ont été déposés. A ce rythme la Région risque de ne plus disposer de fonds suffisants pour honorer les demandes jusqu'à la fin de la programmation (2027).

Pour éviter cette situation, la Région souhaite réétudier les contours des dispositifs en concertation avec les représentants professionnels. Un objectif de remettre le téléservice accessible pour la fin septembre est annoncé.

Le réseau cuma Normand est mobilisé sur le sujet et a déjà transmis ses propositions aux élus régionaux. Il insiste sur le fait de prioriser l'investissement collectif : l'investissement en collectif consomme moins d'enveloppe et bénéficie à un nombre plus important d'agriculteurs. Les cuma ont toujours l'objectif de diminuer les charges de mécanisation des exploitations agricoles et ainsi augmenter la rentabilité de ces dernières.

Parmi les revendications du réseau cuma normand il est demandé, entre autres, de réserver une enveloppe spécifique pour les cuma, de majorer le taux d'aide pour l'investissement en collectif et de conserver un plafond d'aide supérieur.

Dans les dispositions qui n'existaient pas dans le dispositif actuel, il est souhaité une ligne spécifique d'aide au bâtiment, de considérer les JA dans les collectifs, de valoriser les cuma avec chantiers complets et de revoir l'innovation sur les activités et non sur le matériel à proprement parler.

Nous espérons être entendus et les administrateurs des fédérations de cuma normandes sont mobilisés et présents aux réunions de concertation prévues début septembre. A suivre.

par Denis Letellier





Autonomie énergétique également pour les collectivités

Avec une première chaudière installée en 1992, la commune de Jumièges (76) est depuis longtemps convaincue des bénéfices de la filière bois énergie

Après avoir acheté pendant de nombreuses années ses plaquettes, et constatant en parallèle un vieillissement de ses haies et arbres, la commune s'est lancée dans la production de plaquettes.

Les communes de moins de 3 500 habitants peuvent adhérer aux cuma, ainsi avec l'appui de la cuma Haies'nergie & Territoires, la commune a réalisé son premier chantier de déchiquetage en 2021 et s'est organisée pour installer une plateforme de stockage pour le séchage.



En Vallée de Seine, il y a encore de nombreux alignements de têtards et de petites peupleraies qui dessinent le paysage, mais qui, faute d'entretien, s'amenuisent de plus en plus.

Or, ces deux typologies sont un véritable vivier et ont un fort potentiel de production de bois.

Les agriculteurs aux alentours n'ont plus qu'à suivre le train pour compléter l'approvisionnement de la chaudière !

par Alexia Lesade

PROagri
POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

ÉNERGIE

Nos formations pour une bonne méthanisation

- **Nourrir un digesteur avec des CIVES**
Quel est le meilleur couvert végétal ?
- **Optimiser le fonctionnement de son méthaniseur**
Comment maîtriser le fonctionnement biologique de son digesteur ?

Se former avec nos experts pour mieux avancer. Inscrivez-vous

Credit photo: CAN - Toutes diffusions et reproductions interdites - DIRCOM - © Chambre d'agriculture de région Normandie - GM - juillet 2024

Contactez votre antenne de proximité

normandie.chambres-agriculture.fr



ENVIRONNEMENT



Intrants en méthanisation : quel suivi de la filière ?

À la suite d'un décret paru en 2016, toutes les unités de méthanisation mises en service à partir du 1^{er} janvier 2017 doivent respecter un seuil de 15% maximum de cultures principales (en tonnage brut) dans la ration utilisée

De plus, depuis l'arrêté tarifaire de 2021, un bonus « Effluent d'élevage » incite les producteurs à alimenter le méthaniseur avec au moins 60% d'effluents d'élevage pour obtenir la prime maximale.

Le plan d'animation régionale « Métha'Normandie », animé par les Chambres d'agriculture de Normandie et l'association Biomasse Normandie, réalise tous les ans un état des lieux de la filière : nombre d'unités mises en service par département, projets en cours, puissance totale installée... Depuis cette année, l'état des lieux détaille également les rations moyennes utilisées dans les méthaniseurs normands.

Ainsi, fin 2023, c'est un total de 195 unités qui étaient en fonctionnement, dont 130 en cogénération (production d'électricité et chaleur), 50 en injection (dans les réseaux de gaz) et 15 en combustion (production de chaleur uniquement). D'après les données récoltées sur un échantillon de 63 unités, la ration moyenne est composée à 61% d'effluents d'élevage, à 10% de CIVE (Cultures Intermédiaires à Vocation Énergétique), à 5% de cultures principales, à 3% de prairies permanentes et à 21% d'autres déchets.

Pour s'assurer du développement vertueux de ces unités et du respect de la règle relative aux cultures principales, la DREAL a révisé son processus de contrôle des intrants. Chaque année, après une 1^{ère} étape d'enquête documentaire obligatoire pour tous les méthaniseurs, un contrôle documentaire approfondi de 25 unités sera réalisé. Quelques contrôles complémentaires sur site pourront aussi être menés

Les exploitants d'unités de méthanisation sont de plus en plus nombreux à s'équiper d'outils de traçabilité pour piloter plus finement leur unité et gagner du temps lors des différentes déclarations annuelles qu'ils doivent réaliser (la déclaration DREAL n'étant qu'une déclaration parmi d'autres). Métha'Normandie a notamment réalisé un webinaire à ce sujet, le 21 mai dernier, dont les présentations et le replay sont disponibles ici : <https://www.methanormandie.fr/retour-sur-le-webinaire-suivi-et-optimisation-des-sites-de-methanisation/>

par Alexis Peulson Chambre d'agriculture de Normandie

Concilier gestion durable de la haie et rentabilité

A travers la campagne des suivis de chantiers réalisés durant l'hiver 2023-2024, nous nous sommes rendus compte que les pratiques d'entretien influencent de manière significative le coût de production du bois



Le broyeur à rotor et le lamier permettent de tailler les branches ce qui limite l'emprise de la haie, mais aussi son potentiel de production de bois. En fonction de la fréquence de passage des matériels et de l'utilisation qui en est faite par le chauffeur, la rentabilité d'un chantier de récolte de bois peut être assez variable.

Deux principaux scénarios se dégagent, ils font chacun échos à des pratiques de gestion différentes de la haie, l'un avec un entretien intensif, l'autre avec un entretien modéré.

Le premier scénario se base sur un entretien assez intensif aboutissant à des haies étroites, de type « haie rideau ». Généralement, ce type de haie résulte d'un entretien annuel au broyeur à rotor, ce qui a pour effet conjoint d'augmenter les charges d'entretien et de réduire le rendement en bois.

Type d'opération	Taille latérale (Lamier à couteaux)	Abattage (Fella sécateur)	Déchetage (Déchiqueteuse)	Frais annexes (Transport et nettoyage)	Total
Année d'intervention	Tous les 2 ans (à partir de N+3)	N+15	N+15	N+15	15 ans
Dépenses/100ml	-169.4 €	-231.6 €	-182.3 €	-62.5 €	- 646 €
Produit lié à la vente de bois /100ml	+650 € 30 MAP (soit 30 tonnes de bois vert racheté à 65€/tonne)				+ 650 €
TOTAL (en €)	+ 4 €/100ml/15ans				

Le deuxième scénario se base quant à lui sur un entretien moins strict conduisant à des haies d'une largeur d'au moins un mètre.

Ce type de haie est plutôt le résultat d'un entretien effectué tous les deux ans au lamier à couteaux mais peut également résulter d'un entretien au broyeur à rotor si l'outil ne se trouve pas trop appuyé sur la haie.

Réduire la fréquence de passage présente l'avantage de réduire les charges de mécanisation et d'augmenter le revenu lié à la vente de bois grâce à une production plus importante.

Type d'opération	Taille latérale (Broyeur à rotor)	Abattage (Pelle sécateur)	Déchetage (Déchiqueteuse)	Frais annexes (Transport et nettoyage)	Total
Année d'intervention	Pendant 15 ans (de N+2 à N+14)	N+15	N+15	N+15	15 ans
Dépenses/100ml	-386.1 €	-231.6 €	-182.3 €	-62.5 €	- 863 €
Produit lié à la vente de bois /100ml	+650 € 30 MAP (soit 10 tonnes de bois vert racheté à 65€/tonne)				+ 650 €
TOTAL (en €)	- 213 €/100ml/15ans				

par Baptiste Masson



Coût de production de la plaquette bois 2023/2024

Au cours de l'hiver dernier, la fédération des cuma a reprogrammé une campagne de collecte de données terrain dans le but de mettre à jour les coûts de production de la plaquette bocagère

Dans un contexte de hausse du prix des matériels agricoles, de fluctuation du prix du GNR et des différents renouvellements de machines et chauffeurs, les données utilisées comme référence, récoltées en 2019, nécessitent d'être réévaluées.

La collecte s'est effectuée sur le terrain, au plus près des chantiers, auprès d'un panel de 22 exploitations de bois réparties sur le Calvados, la Manche et l'Orne.

Depuis 2019, quelques changements ont eu lieu : la grille de collecte, jusqu'ici propre à la Normandie, a été harmonisée avec d'autres fédérations de cuma en France et avec la FNCuma. L'intérêt majeur est de pouvoir mettre en commun les résultats et ainsi augmenter la taille de l'échantillon.

En termes de résultats, le coût de production de la plaquette verte a augmenté de 7 €/t, passant de 35 €/t en 2019 à 42 €/t aujourd'hui (+20% en 4 ans).

Ces données permettent d'avoir un aperçu fidèle des coûts de production et d'orienter les barèmes tarifaires des structures d'approvisionnement, afin de maintenir la rentabilité de l'atelier bois pour les producteurs.

Nous remercions les exploitants, cuma et chauffeurs qui ont contribué à la collecte de ces données dans de bonnes conditions.

par Clément Gosselin



UNE OFFRE DE CHALEUR CLÉ EN MAIN DANS L'ORNE

Le 26 avril, Gaspard Perreau-Saussine, chargé de développement vente de chaleur au sein de la SCIC Bois Bocage Énergie, a présenté publiquement la nouvelle offre de la coopérative.

L'objectif de la SCIC Bois Bocage Énergie est de développer le parc de chaudières fonctionnant au bois déchiqueté en proposant au client final de le délester des tâches liées à la conception, à la construction, au financement, à l'approvisionnement et à la maintenance d'une chaudière à bois déchiqueté.

La SCIC et ses partenaires s'occupent de tout et proposent aux clients du secteur tertiaire de financer ce service à travers une facturation mensuelle liée à la consommation réelle d'énergie.

Cette initiative est une opportunité pour continuer à créer des débouchés pour le bois bocager tout en assurant sa gestion durable grâce aux outils et aux compétences de la filière bois-énergie locale de l'Orne.

Si vous êtes intéressés par cette innovation, n'hésitez pas à contacter la SCIC Bois Bocage Énergie - 02 33 65 15 56 chaleur@boisbocageenergie.com

ENVIRONNEMENT



Valobois : le bois en litière

Le projet Valobois vise à expérimenter des usages de la plaquette bocagère en litière animale et en amendement dans les parcelles de grandes cultures

Après un hiver complet à la ferme expérimentale de la Blanche Maison (50), deux lots de 40 vaches laitières ont testé une litière 100 % paille et une litière 100 % plaquettes de bois. Les premières données présentent un bilan économique semblable.

Bilan du chantier de production de plaquettes réalisé au sein de la ferme expérimentale de la Blanche Maison.

Poste de charge	Coût (en €/tonne verte)	Exemple d'un chantier classique (100 m ³ = 33 tonnes)
Abattage (pelle sérateur / tronçonneuse)	18 €/tonne	594 €
Déchetage du bois	20,5 €/tonne	676 €
Transport du bois par benne	4,5 €/tonne	148 €
Nettoyage de la parcelle en fin de chantier	4 €/tonne	132 €
TOTAL	47 €/tonne produite	1 550 €

	Litière paille - 40 VL	Litière bois - 40 VL
Date de mise en place – fin essai	31/10/2023 – 26/02/2024	31/10/2023 – 26/02/2024
Nb de curages	4	2
Quantité de litière utilisée	48 Tonnes	101 Tonnes = 275 m ³
Coût litière utilisée	48 T * 95 € = 4560 €	101 * 47 € = 4747 €

Le bilan de l'analyse sanitaire et de propreté est en cours. Il semble que sur la litière 100% plaquette, les animaux étaient un peu plus sales.

La litière 100% plaquettes permet des économies de main d'œuvre avec un nombre de curage divisé par 2. Concernant le temps de malaxage quotidien avec le passage d'un canadien (dans un bâtiment adapté), il est 60 % inférieur au passage quotidien d'une pailleuse.

Vous retrouverez des vidéos de présentation des expérimentations sur notre nouveau site dédié à la filière bois agricole locale <https://haienergienormandie.fr/2024/06/11/du-nouveau-sur-le-projet-valobois/>

Rendez-vous en fin d'année pour la présentation des résultats.

rédigé par Mathieu Gadeau

EMPLOI

Renouvellement des générations : des actions proposées

Pour compenser près de 1 000 départs en retraite d'exploitants par an en Normandie et répondre aux besoins croissants de salariés, l'enjeu de l'attractivité des métiers de l'agriculture devient de plus en plus prégnant. Les acteurs du réseau des cuma - et les agriculteurs au sens large - peuvent s'engager pour donner envie à des jeunes de découvrir et de s'orienter vers ce secteur.



Le pacte et loi d'orientation et d'avenir agricoles (PLOA) prévoit que les élèves de primaire puissent visiter une exploitation. Si cette nouvelle est encourageante pour sensibiliser les enfants à l'agriculture, les exploitants peuvent aussi directement informer et accueillir des collégiens, des lycéens ou des apprentis. Deux dispositifs sont animés en Normandie.

Dans le cadre de leur parcours d'orientation, les élèves en classe de 3^{ème} réalisent au moins un stage d'observation pendant 5 jours. Le site internet Destination Métier, porté par l'agence régionale de l'orientation et des métiers, vise à mettre en relation ces jeunes et des professionnels normands issus de différents corps de métier, dont des exploitants.

Pour accueillir des apprentis ou des élèves déjà engagés dans un parcours professionnel (Bac Techno, Bac Pro, BTS) le site « stage agricole », porté par le réseau national des Jeunes Agriculteurs référence des chefs d'exploitation et des étudiants. Pour les adhérents de cuma, l'accueil de stagiaires est aussi une opportunité pour promouvoir les valeurs, les avantages et les différents métiers (chauffeur, mécanicien,...) de ce réseau bien ancré en Normandie.

DESTINATION
MÉTIER

Stage 
Agricole

Les sites internet www.destination-metier.fr et www.stage-agricole.com permettent à des jeunes d'accéder à des exploitations, dans le cadre de leur parcours d'orientation scolaire ou de professionnalisation.

Pour être référencé sur la plate-forme Destination Métier, contactez Jean Marc Morcet à la Chambre d'Agriculture de Normandie. jean-marc.morcet@normandie.chambagri.fr ou 06 80 44 40 27

par Jean-Marc Morcet Chambre d'agriculture de Normandie

LES NOUVEAUTÉS EMPLOIS DE LA RENTRÉE

Se tenir informer de la législation

Deux webinaires « l'heure de l'emploi en cuma » ont été organisés au printemps dernier

Afin d'échanger sur la gestion des contrats saisonniers et les solutions de contrats possibles pour la conduite de matériels (saliari, contrat de prestation, mise à disposition, auto-entrepreneur...). Malgré une participation faible pour ces premiers événements, ils seront renouvelés l'hiver prochain.

Vous vous interrogez sur la durée d'une période d'essai, les visites médicales, vous trouverez toutes les réponses à vos questions dans LE GUIDE DE L'EMPLOYEUR. Celui-ci sera disponible en format numérique courant septembre.



De nouveaux outils à disposition des cuma employeuses

Pour aider les responsables dans la gestion et le suivi des salariés de cuma, plusieurs outils sont désormais à disposition

Mysilae, une application

permettant de recevoir les bulletins de salaire en toute sécurité (*l'envoi des bulletins de salaire par mail étant interdit par la RGPD*). Dans une deuxième étape, les salariés pourront aussi télécharger l'application afin que vous puissiez leur transmettre leur bulletin de paie.

Un registre horaire numérique

qui est partagé entre les responsables de la cuma et le service paie, cet outil permet de compléter le registre horaire mensuellement et de connaître à tout moment la situation des heures du salariés en comparaison avec les heures prévues au contrat (*heures supplémentaires, congés payés...*).

Sa mise en place nécessite une formation de deux heures avec votre animatrice emploi pour la prise en main et son paramétrage.

Pour toutes questions sur ces différents outils ou simplement faire le point sur le suivi de vos salariés et l'organisation, contactez l'animatrice emploi de votre département.

(14) **Caroline Revert** 06 88 78 33 08

(50) **Nathalie Pignerol** 06 16 45 48 20

(61) **Nelly Tirouflet** 06 16 45 45 89

(76 et 27) **Noëllie Maillard** 06 31 15 00 44

par Nelly Tirouflet



Formation "Techniques et astuces de la soudure"

Cette formation s'est déroulée lors de la journée du 20 février dernier à la MFR du lycée agricole Giel Don Bosco dans l'Orne

Décomposée en deux demi-journées : une partie théorique le matin, animée par le formateur Patrice Pellier et Nelly Tirouflet animatrice emploi de la fédération des cuma Normandie Ouest, puis la pratique en atelier l'après-midi, avec l'appui de Denis Ripoche, animateur machinisme.

Au cours d'échanges constructifs, les salariés de la cuma de Bazanne, Saint Germain de Martigny et Morlière se sont exercés sur différents postes : la soudure au mig, au chalumeau, à l'arc, le taraudage, le filetage. La découpe au chalumeau sera réservée à une prochaine programmation.

Nous en profitons pour remercier le Lycée agricole, Mr Laurent Chantre et Pascal Johannet qui ont réservé un accueil chaleureux aux personnes présentes.

En conclusion, cette formation correspond parfaitement aux besoins du terrain et de l'avis même des participants : "Opération à renouveler !"

par Denis Ripoche



L'offre tracteur Camacuma ? Bien plus que des prix bas

Au-delà de l'annonce du lancement de l'offre tracteurs auprès des cuma, les équipes de Camacuma et des Fédérations de cuma se mobilisent pour accompagner les cuma sur l'arrivée des tracteurs en location d'usage dans les groupes.

C'est là le double intérêt des tracteurs Camacuma : aider les cuma à réduire leurs coûts et proposer un vrai service tout compris et sans surprises sur 5 ans. Pour le présenter, le plus simple c'est dire ce qui n'est pas compris dans le prix de location du tracteur : L'assurance responsabilité civile et la mauvaise utilisation du tracteur. Tout le reste est compris. Et faire le choix de Camacuma pour ses tracteurs, c'est intégrer une « cuma de cuma », ainsi la mutualisation à grande échelle apporte de la souplesse comme le changement de tracteur et de puissance en cours de contrat.

La démarche entreprise pour déployer les tracteurs camacuma en location d'usage est de faire des études personnalisées à chaque cuma intéressée et qui comprennent la comparaison des offres. C'est ambitieux mais c'est pour répondre au mieux aux besoins des cuma.

Nos équipes fédératives s'organisent avec Camacuma pour répondre à vos sollicitations. Si vous êtes intéressés, merci de contacter :

Calvados : Florian Frémont 06 16 4548 13

Manche : Frédéric Lavalou 06 16 45 48 29

Orne : Denis Ripoché 06 16 45 48 74

Seine Maritime et Eure : Gauthier Savalle 06 76 67 69 22

C'est aussi l'apprentissage d'une nouvelle approche de l'usage des tracteurs dans les cuma et dans un contexte de hausse des prix des matériels, dont les tracteurs ainsi qu'une hausse des coûts d'utilisation (entretien, carburant). De nouveaux repères économiques sont à évaluer avec les groupes.

Camacuma - Claas sur les tracteurs : de la signature d'un contrat vers un partenariat.



Le 2 juillet, autour du matériel de la cuma Botanica dans le Maine et Loire, Yves-Mary Houdmon, président de Camacuma et Monsieur Mohr, directeur général Claas ont partagé leurs visions et la place de l'agriculture

Ne nous y trompons pas, réussir le déploiement de l'offre tracteur camacuma demande et demandera une implication à la hauteur des ambitions.

C'est ce que met en avant Yves-Mary Houdmon, agriculteur dans le Maine et Loire et président de Camacuma : « 32 % ! C'est l'augmentation du prix des tracteurs ces deux dernières années (source Fncuma/ Entraid) sur un panel de 2000 matériels en cuma ces deux dernières années.

Et dans le même temps les records d'immatriculations et de ventes de matériels s'enchaînent passant de 5 à 7 milliards en 2023. Dans le même temps, le monde du TP et du transport a subi des augmentations de 17 à 20%.

Pourquoi cette différence ? La location d'usage est depuis plusieurs années beaucoup plus développée dans certains secteurs. Une façon de mieux maîtriser les hausses de prix mais aussi de mieux rationaliser les coûts de production. Je ne suis plus propriétaire « d'un matériel improductif » une grande partie de l'année, mais d'un contrat qui me garantit un service et un prix pendant plusieurs années.

Des sociétés se sont créées (kiloutou, loxam etc) pour répondre à cette demande et réaliser des achats en grand volumes pour faire contrepoids aux industriels.

Les cuma ont été pionnières dans la mutualisation des coûts, mais n'étaient pas organisées sur l'achat. Devant l'urgence de la situation, et le poids considérable des charges de mécanisation (30% du total de nos charges), on se devait d'aller plus loin et d'inventer un nouveau modèle.

Nous avons créé Camacuma pour à la fois imposer un rapport de force comme centrale d'achat, et proposer la location d'usage à un prix fixe pendant 5 ans sans interruption de service.

Dans un monde où la compétitivité devient un mot d'ordre, réduire nos charges de mécanisation par le biais du réseau cuma et l'outil camacuma est un atout supplémentaire pour nos exploitations. Une entreprise qui maîtrise ses charges fait des gains directs et donc du revenu.

C'est une rupture dans nos campagnes, une révolution dans nos habitudes. Mais c'est à ce prix si demain nous souhaitons rester nombreux et contribuer à relever le défi de l'installation.

Et depuis début juillet, Gabriel Pichaud qui suit le projet tracteur à Camacuma s'est déplacé avec les animateurs dans des cuma de la Manche et du Calvados afin de faire une première approche personnalisée pour une location d'un tracteur Claas avec Camacuma.

par Etienne Fels



Retour sur le désherbage mécanique en Normandie

La saison 2023/2024 n'a pas été la plus propice pour la mise en place du désherbage mécanique

Son automne et son hiver humides ont compliqué l'implantation et le désherbage des cultures, tant mécanique que chimique. Il en a été de même pour les cultures de printemps, ce qui a laissé place à des situations d'implantation limite et à une infestation importante d'adventices (*particulièrement de ray-grass et de vulpin*), liés à des écarts de désherbage ne pouvant être rattrapés !

Ne pouvant être utilisés à des stades jeunes de développement des adventices, les outils de désherbage mécanique se sont révélés particulièrement efficaces pour l'écroutage et l'aération du sol, liés aux fortes précipitations hivernales et printanières.

La dizaine de démonstrations avec les cuma, mises en route et interventions en bout de champ qui se sont déroulées en Normandie ont permis de mettre en avant l'importance de prévoir en amont ses passages de désherbage mécanique.

Avoir une préparation de sol et un lit de semence sans mottes, un sol nivelé, rappuyé et régulier tout en évitant les résidus de culture est crucial. Plus le semis sera plat et uniforme sans vagues, plus les passages d'outils pourront travailler de façon homogène et précise, permettant ainsi de régler au mieux l'agressivité.

Sur le semoir, il faut un écartement régulier entre chaque élément (*pour le maïs semé en 75 cm, ce n'est pas 74 cm ni 76 cm*) pour que les réglages de la bineuse soient au plus près des rangs.

Si les conditions climatiques le permettent, il est préférable d'implanter sa culture un peu plus en profondeur pour avoir un meilleur enracinement et éviter le déchaussement lors des passages d'outils.

- Privilégier les passages d'outils précoces en prélevée pour détruire les adventices dès leur apparition au stade filament.
- Attention à l'importance de choisir son programme de désherbage en adéquation avec le désherbage mécanique (*éviter par exemple de casser la rémanence d'un herbicide avec un passage d'outils*).



par Gauthier Savalle

MACHINISME



DÉLÉGUER MES CHANTIERS

Combien ça coûte ?
Combien de temps je gagne ?

RÉPONSES EN UN CLIC

Mécaflash
travail

Les agriculteurs sollicitant de plus en plus les chantiers clés en main dans les cuma, des nouveautés ont été ajoutées

cumacalc peut désormais calculer également les coûts de revient des chantiers complets et comparer plusieurs simulations.



Calculez le coût de votre chantier complet

 **cumacalc**

C'est une application simple et gratuite

www.cumacalc.fr

Accompagnement de la cuma, intervention, formation éleveurs, chauffeurs...

Un service à la carte

de 2 heures à 1 journée
en présentiel ou distanciel

Des experts pour vous accompagner

FOURRAGES : MAÏS ET HERBE

Nos experts sont en capacité d'apporter des réponses à vos questions et références comme par exemple, le choix du matériel, l'itinéraire, l'organisation des chantiers, les réglages essentiels, les outils pour diagnostiquer la qualité du fourrage, des retours d'essais...



L'expertise



Michel Seznec
(Union des cuma des Pays de la Loire)



Jean Marc Roussel
(Fédération des cuma de Bretagne)

Devis
personnalisé
sur demande

Epandage, désherbage mécanique, économie de carburant/traction...

d'autres thématiques sont possibles.

N'hésitez pas à contacter votre fédération pour en savoir plus



C'est quoi un DiNAcuma ?

C'est une aide financière de 90 % pour vous accompagner et vous conseiller stratégiquement sur le fonctionnement et le développement de votre cuma. Nous verrons à travers cet article quelques exemples concrets demandés en Normandie. L'accompagnement et le conseil peuvent varier de 2 à 6 jours en fonction des demandes de la cuma.

Au premier appel en juin 2024, 26 cuma normandes ont déposé une demande d'aide DiNAcuma pour un total de 84 jours d'accompagnement soit une moyenne de 3-4 jours par cuma.

L'éligibilité des demandes entre dans le cadre de quatre grands sujets

1 - La performance environnementale des cuma

- Parmi les exemples, on peut citer les projets de désherbage mécanique, les équipements d'incorporation au sol des lisiers, les projets de production photovoltaïque en cuma.

2 - Le renouvellement des générations et la participation des nouveaux installés dans les cuma

- Amélioration de la communication de la cuma sur son territoire par l'organisation d'événements ouverts au public (*anniversaire, porte ouverte, sponsoring d'associations locales, accueil d'école, participation aux foires locales...*).
- Avenir de la cuma, intégrer de nouveaux installés au conseil d'administration, transmission de la gouvernance, accompagnement des nouveaux responsables.

3 - La structuration collective et le développement de la cuma

- Les démarches liées au développement de l'intercuma mais également les projets de fusion.
- Les projets de construction et/ou d'aménagement du bâtiment allant jusqu'à la mise en place du document unique d'évaluation des risques.
- Les projets de création d'emplois, le besoin d'accompagnement sur le management du/des salariés.
- Les projets liés à de nouvelles activités au sein de la cuma, choix d'outils de déchaumage, choix d'équipements pour les différents épandages de lisiers, les remorques de grandes capacités, les tracteurs de grosses puissances en propriété ou en location d'usage longue durée via la coopérative Camacuma (*uniquement réservé aux cuma*).

- Le renforcement de la cuma par la mise en place d'un règlement intérieur intégrant entre autres les notions d'engagements, la stratégie de facturation et des encaissements, les impayés, les assurances...

4 - La modernisation et la transition numérique des exploitations agricoles

- Les outils de communication au sein de la cuma, le stockage et le partage des documents numériques. Création d'une adresse mail pour la cuma pour simplifier les transitions de changement de responsable.
- Les outils d'aide au calcul des charges de mécanisation.
- Les réflexions sur les outils de précisions (guidage GPS, compteurs connectés...).
- Mycuma planning et travaux pour la réservation des matériels ou l'enregistrement des travaux des adhérents ainsi que les heures faites par les salariés.

Si vous avez besoin d'accompagnement pour votre cuma, n'hésitez pas à nous contacter. La fédération des cuma de Normandie gère pour vous la demande d'aide en version numérique.

Vous avez jusqu'au 20 septembre 2024 pour profiter des dernières demandes d'aides DiNAcuma 2024.

Jérôme Renard, référent DiNAcuma à la fédération des cuma Normandie Ouest - jerome.renard@cuma.fr - 06 16 45 48 38

par Jérôme Renard

MACHINISME



Freinage du matériel agricole : rappel réglementaire

Reporté plusieurs fois, le respect des normes européennes sera obligatoire pour tous les matériels agricoles neufs au 1^{er} janvier 2025.

Rappel réglementaire

La réglementation freinage européenne (UE) 2015/68 qui complète le règlement (UE) n°2013/167, rend obligatoire la double ligne sur les tracteurs agricoles depuis 2018, qui peut être soit en version hydraulique, pneumatique ou mixte. Une simple ligne est autorisée sur les tracteurs achetés après 2018 et ce jusqu'au 31 décembre 2024 que si elle vient en complément d'une double ligne.

Par ailleurs, tous les outils remorqués soumis à homologation routière avec système de freinage ont obligation d'avoir une double ligne hydraulique ou pneumatique à partir du 1er janvier 2025. A partir de cette date, la simple ligne hydraulique disparaît aussi bien des outils remorqués que des tracteurs.

Attention à la compatibilité tracteur/outils, ce qu'il faut savoir

Les évidences

- Les systèmes de freinage hydraulique et pneumatique sont incompatibles entre eux aussi bien en simple ligne qu'en double ligne.
- Un véhicule remorqué équipé d'une double ligne hydraulique ne peut être freiné par un tracteur ancien (avant 2018) équipé d'une simple ligne hydraulique ou par un tracteur récent (de 2018 à 2024) équipé d'une simple ligne hydraulique montée en complément d'une double ligne pneumatique.



Mais attention !

- Une remorque achetée avant 2025 avec une simple ligne hydraulique pourrait ne pas être freinée avec un tracteur agricole vendu avec une double ligne hydraulique après le 1er janvier 2025. En effet, les textes actuels, prévoient la disparition de la double ligne hydraulique dite "SMART" ou "intelligente" permettant au tracteur de détecter la simple ligne hydraulique de votre outil remorqué.

ILLUSTRATION DES COMPATIBILITES DES SYSTEMES DE FREINAGE A PARTIR DE JANVIER 2025

		REMORQUE / MACHINE TRAINÉE		
		Hydraulique Simple Ligne	Hydraulique Double Ligne	Pneumatique Double Ligne
TRACTEUR	Hydraulique	Simple Ligne ✓	Double Ligne ✗	Pneumatique Double Ligne ✗
	Pneumatique	Double Ligne ✗	Double Ligne ✓	Double Ligne ✗

✓ Connexion techniquement possible et légale ✗ Connexion impossible

Il n'est pas clair à ce jour si les systèmes intelligents garantissant sur les mêmes connecteurs une liaison hydraulique double ou simple seront autorisés sur les tracteurs neufs après 2024. Cette incertitude réglementaire doit être clarifiée au niveau européen avant la fin de l'année 2024.

La double ligne hydraulique dit "SMART" ou "intelligente" !

C'est grâce à ce freinage "Smart" que le tracteur envoie une pression de service nécessaire dans le circuit de la simple ligne hydraulique de l'outil remorqué pour freiner correctement. Techniquement, il existe donc une incertitude sur la capacité du tracteur à envoyer une pression adaptée à la simple ligne. Les tracteurs achetés entre 2018 et 2024 avec une double ligne hydraulique, sont très largement équipés de ce freinage dit "Smart" ou "intelligent". Donc capable de freiner tous les outils remorqués en parc équipés d'une simple ligne hydraulique.

Dans ces conditions, quoi faire ?

- Sur petits outils tractés être en double ligne hydraulique à condition que les adhérents soient en freinage mixte (double ligne pneumatique avec montage en complément de la double ligne hydraulique) sur leurs tracteurs existants et futurs.
- Inciter les adhérents à conserver la double ligne hydraulique en plus de la double ligne pneumatique lors du renouvellement de leurs tracteurs, au moins sur une génération le temps que la transition vers le 100% pneumatique soit complète.
- Des adaptateurs semblent exister pour connecter les matériels à double ligne hydraulique à des tracteurs à simple ligne, mais sans cadre légal (Pas de prise en charge assurance si accident).

L'enjeu est bien de trouver un compromis pour ne pas être piégé par un parc matériel incompatible ou dévalué.

par Frédéric Lavalou



GUIDE DES PRIX DE REVIENT DES MATÉRIELS EN CUMA

EDITION OUEST 2023

Et en ligne sur www.gprcumaouest.fr



La gestion du carburant

Réflexion dans les cuma de l'Auvraisienne et Innov'61

Quels sont les objectifs de cette réflexion ?

"Nous souhaitons étudier un système simple, fiable et efficace qui soit capable de remplacer les supports papiers et le classeur de relevés de consommation !" Dixit les membres du bureau.

Petit rappel : les deux cuma sont équipées d'automoteurs et ont des salariés à temps plein, générant de nombreux relevés à effectuer et un important volume de carburant à gérer en comptabilité.

Quelles sont les solutions qui s'offrent à nous ?

En tant qu'animateur machinisme à la fédération de l'Orne, j'ai l'exemple de la cuma du Bocage Ornais qui a résolu ce besoin.

Elle est équipée d'un système de la marque Italienne Puisi : un système de badge permet à chaque utilisateur (y compris les adhérents) de faire un relevé automatique du carburant pompé, et de l'affecter au matériel.

Les informations sont relevées par Corinne Duval, secrétaire administrative de la cuma, à l'aide d'une clé usb et ensuite enregistrées en comptabilité.

A noter, les salariés se sont impliqués. Le système est simple et fonctionne très bien. Les écarts entre livraison et affectation sont minimes à contrario de l'ancienne méthode.

Selon Christophe Delange, président du Bocage Ornais et Corinne Duval, secrétaire de la cuma : tout le monde adhère !

En perspective grâce aux évolutions du système proposé (logiciels, wi-fi...) un travail sur les consommations en préparation.

par Denis Ripoché



À VOS CÔTÉS DEPUIS 30 ANS

POUR FAIRE AVANCER L'AGRICULTURE

DEPUIS 30 ANS, AGILOR VOUS ACCOMPAGNE POUR LE FINANCEMENT
DE VOTRE MATÉRIEL AGRICOLE AVEC UNE SOLUTION SIMPLE ET ADAPTÉE.

agilor 30
FINANCEMENT DE MATÉRIEL

by CA

NORMANDIE

Document à caractère publicitaire.

Offre de financement d'achat de matériel auprès d'un concessionnaire agréé Agilor, réservée aux agriculteurs et soumise à conditions. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, prêteur. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit-bail ou de location financière par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, financé par Lixobail, Société agréée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - Société anonyme au capital de 69 277 663,23 € - Siège social : 12, place des États-Unis - CS 30002 92548 Montrouge Cedex - France - 682 039 078 RCS Nanterre - Renseignez-vous auprès du concessionnaire agréé Agilor sur la disponibilité des solutions de financement proposées.

4605 - 01/2024 - Édité par Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de Normandie - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 15 esplanade Brillaud-de-Liardières - CS 25014 - 14050 CAEN CEDEX 4 - Immatriculée au RCS de CAEN sous le numéro SIREN 478 834 930 - Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 022 868 - Titulaire de la carte professionnelle Transaction, Gestion Immobilière et syndic, numéro CPT1401202100000026 délivrée par la CCI de CAEN, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par CAMSA 53 rue de la Boétie 75008 PARIS. Crédit photo : Getty Images



CUMA
NORMANDIE
LA PUISSANCE DU GROUPE

Découvrez les cuma de Normandie

Un support a été édité pour faire découvrir les cuma de Normandie



CONTACT



FÉDÉRATION DES CUMA
NORMANDIE OUEST
Avenue de Paris - 50000 Saint-Lô
02 33 06 48 26

www.normandie.cuma.fr

FÉDÉRATION DES CUMA
SEINE NORMANDE
Chemin de la Bretèque - 76230 Bois Guillaume
02 35 61 78 21

La boutique cuma



Vestes, casquettes, gourdes isothermes, stylos, gobelets réutilisables, sacs, t-shirt, autocollants...

Des combinaisons de travail aux couleurs cuma (50€/HT)

En demande depuis un certain temps par nos cuma normandes, voici un modèle créé pour les salariés et adhérents par SONORCO, entreprise à Condé-sur-Noireau (14) : Modèle VITODO, avec marquage cuma brodé en couleur devant et au dos et bande rétro-réfléchissante.

Contactez votre fédération pour en savoir plus



INFOCUMA

Journal d'information des cuma de Normandie

Avenue de Paris - 50000 Saint-Lô
Directeur de la publication : Etienne Fels
Réalisation : FRcuma Ouest
Tirage : 1 560 exemplaires